

1 - Analyse de la série « La maison » (Lucas)

L'analyse m'a permis de reconstituer une thématique générale qui montre l'évolution des relations que l'enfant entretient avec son environnement par la mise en scène d'un fonctionnement familial autour de la maison.

1ère partie		Séances du corpus
Septembre 84 :	mise en place du décor :	
	FAMILLE	1-2
Décembre :	l'attaque des éléments naturels	3-4
	le "BEBE SAUVEUR"	
	L'IMPUISSANCE DES PARENTS	
2ème partie		
Mars-avril 85 :	Les tentatives d'ORGANISATION	5-6-7
	de L'ESPACE familial et	
	d'aménagements entre	8-9-10-11
	EXTERIEUR et INTERIEUR	
Juillet 85 :	L'attaque de la MAISON	12
		../..

3ème partie		
fin août - début septembre 85 : (rentrée scolaire CP) ¹ (4)		
	Nouveau type d'ORGANISATION	13-14-15
	FAMILIALE - "BEBE SAUVEUR"	
4ème partie		
fin janvier - début février 86 :	Élaboration d'un	
et divers	ENVIRONNEMENT SOCIALISE	16-17-18-19
jusqu'à	Où les SAUVEURS en ont la	
avril 86	fonction et le "bébé" devient	
	un GRAND GARÇON	20

J'ai présenté une analyse limitée aux deux premières parties en retenant comme *séance clé la 9ème*, support de l'analyse des conduites mises en œuvre par les interlocuteurs dans la construction du récit, avec la collaboration d' E. Sabeau-Jouannet pour l'analyse de la mise en mot du « cannibalisme » dans le corpus sélectionné (22*). **J'ai donc vérifié l'effet de "série" en recherchant dans les 12 séances les éléments porteurs de continuité de séance en séance dans le jeu dialogique spécifique de cette thérapie.**

¹ Du fait de la rentrée au CP (3 séances qui la précèdent immédiatement et les 5 qui la suivront dans l'année) le jeu se centrera sur le rapport bébé/grand garçon, comme dans une réflexion sur ses préoccupations personnelles :

- relation à la mère, recours au mythe du bébé qui « vole » et va l'aider lorsque, sortie, elle ne peut plus rentrer.
- rapport avec la fratrie, protection par l'isolement, dans une référence à un vécu tant spatial que relationnel.

Les sorties à l'extérieur de la maison restent, comme dans les parties précédentes du corpus, dangereuses ; le père et la mère, puis l'enfant vont mourir et être sauvés par les structures sociales adéquates, sauf l'enfant que la mère viendra chercher et ramènera à la maison, marquant la fin de la série (L. n'a plus repris ni le matériel, ni la thématique). Je fais l'hypothèse qu'il y aurait eu transfert de thématique en « travaillant » la relation au monde « socialisé » dans le corpus vaisseau qui s'est poursuivi plusieurs années...

Dans ces corpus, il s'agit d'un jeu dialogique spécifique car le dialogue adulte-enfant implique pour le thérapeute un double enjeu :

- l'investissement par l'enfant de sa propre parole
- afin qu'il parvienne à privilégier progressivement des modalités de communication plus spécifiquement linguistiques dans les manifestations de son acquisition du langage.

L'étayage de l'"énoncé" (Bakhtine 1950) porte alors, versant "information", sur les problèmes de référence et cohérence (cf. thème, énonciation et anaphores principalement), versant "expression", sur la place d'initiateur dans le dialogue (l'enfant produisant des énoncés 1^e tout en soutenant mise en mot et organisation des types de discours impliqués dans l'échange (cf. dialogue.).

Quelles entrées se donner pour analyser cette masse de documents que comporte chaque séance d'une prise en charge durant plusieurs années ? J'ai indiqué dans le préambule (de la thèse) comment M-C Pouder et moi-même, avons procédé pour définir un corpus de recherche afin d'analyser l'évolution des conduites dialogiques chez Lucas (19*). Le thème ne suffit pas, il y aurait non seulement un support particulier qui induirait une thématique, mais la mise en relation avec d'autres thèmes d'une part, et des moments "singuliers" (cf. Film vidéo Stie) d'autre part, qui les déterminerait.

Une série ne m'apparaît comme telle qu'après plusieurs séances, dans la mise à distance procurée par la réflexion sur l'évolution de l'enfant et l'analyse du corpus qu'elle constitue alors. C'est la rencontre chez Lucas de 2 séries très contrastées "la maison" — "le vaisseau" et le fait qu'elles ont fonctionné un temps dans une relative alternance, qui m'a fait prendre conscience de ce type particulier d'organisation du discours.

Je rends compte de cette alternance des activités de jeu particulièrement investies dans le cadre de la prise en charge, ce qui les rend pertinentes pour analyser leur fonction dans la construction identitaire de l'enfant dans le tableau suivant :

Insertion chronologique des séances du corpus dans la thérapie

Date	Corpus "maison"	"Vaisseau"	Autre
Septembre (1 ^{ères} séances)	1-2		
Novembre		1-2	
Décembre	3-4		"le bateau"*
Février-Mars		3-4-5	
24 mars-10 avril	5-6-7-8-9-10-11		
mai-juin		6-7-8-9	
juillet	12		

* Cette séance, longuement analysée par ailleurs (*31), est la 1^{ère} où l'enfant ait accepté de rester avec la thérapeute sans sa mère en réalisant un modèle de bateau avec des éléments mosaïc.

En dehors de cette alternance, j'ai recherché ce qui pouvait avoir une incidence sur les échanges dialogiques et je me suis donc intéressée aux variations introduites par l'enfant dans le contexte même de la situation², ce que j'avais appelé « espace médiation », de la situation physique mais intégrant des données sociales au niveau de l'interprétation (1. Fonction pragmatique), et qui intervient comme support de la constitution des énoncés d'un point de

² Il s'agit du tableau intitulé « Interprétation et contexte » présenté (p. 138) dès l'introduction de la partie "méthodologie du chercheur et outils d'analyse", en ce qu'il fait partie du système « idéologique » du praticien-chercheur "statut épistémologique de la recherche". NDLR voir pièce jointe présentée à L'IADA (1996) reprise dans l'article 167 sur le site : "Expression et Communication dans des dialogues thérapeutiques", qui l'explique.

vue sémiotique. Au-delà de l'énoncé, il y a son co-texte (contexte verbal) qui permet de l'analyser comme inscrit dans le cadre d'une conduite langagière, dialogue, récit mais peut produire comme un effet textuel lorsqu'on prend le corpus dans son ensemble.

L'EFFET TEXTUEL DANS LA SERIE

1. L'objet comme support organisateur d'un récit

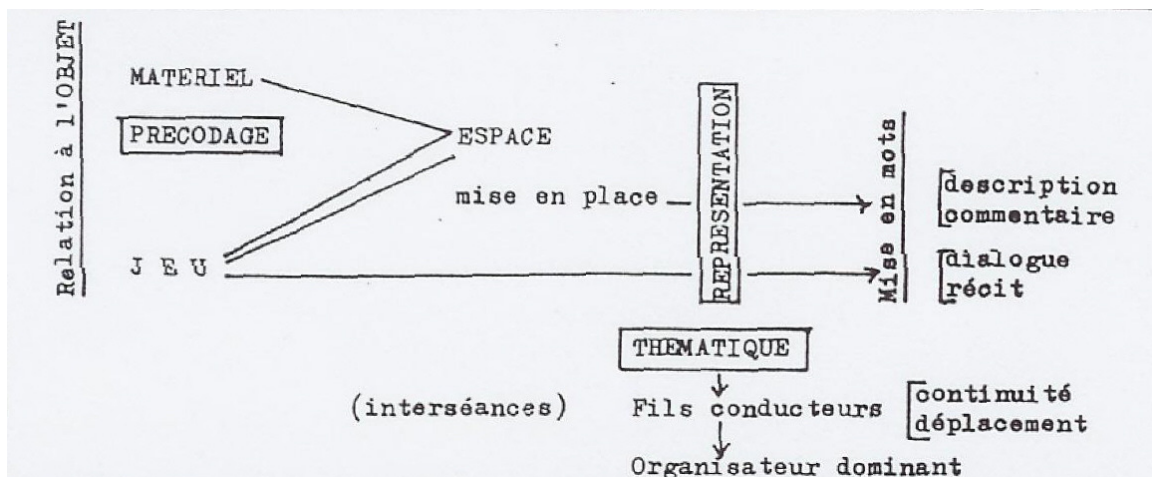
L'élément organisateur d'une continuité de fait pour ce jeu au milieu d'autres jeux est lié à l'utilisation d'une boîte à couture comme "contenant" permettant la mise en place d'un espace familial de type "maison".

Cette boîte intervient systématiquement dès la 3^e séance de la série, après que L. ait exploré le matériel présent, une boîte (playmobil) "chambre d'enfants" avec une mère et 4 enfants et d'une "salle de bains" miniature avec une petite poupée fille. Dès la 2^e séance il apportera d'autres éléments de jeu (playmobil), une figure homme avec diverses caractérisations (pêcheur: bateau, cavaliers = cheval, indiens = armes, matériel divers (cf. *Tableau 1*). Il continuera à en apporter sans les laisser même lorsqu'un "homme" motorisé figurera dans le matériel disponible.

Cette analyse m'a permis de remarquer que l'élément, qui deviendra déterminant pour la thématique de l'une ou de l'autre de ces séances, est toujours introduit au cours d'une des séances précédentes (croix entourées dans le tableau 1.).

Ainsi en est-il pour la 9^e où le matériel a été mis en place à la 7^e dans un usage banal "précodé" avant de servir de support à une projection fantasmatique (cf. ch. Affectivité et motivation.).

Dans cette relation de l'enfant à l'objet je propose le schéma suivant :



Les représentations de l'enfant qui vont s'exprimer dans son jeu, sont influencées par les objets qu'il situe dans l'espace en les manipulant en fonction d'un certain précodage impliquant la référence à différents types d'expérience.

Le précodage du matériel peut faire référence à différents types d'expérience :

- référence à l'expérience "vécue" (univers familial)
- référence à une connaissance de type conventionnel (univers social)
- référence à une connaissance de type imaginaire culturel (univers culturel)

Ces représentations sont elles-mêmes influencées par des mouvements affectifs dont il n'a pas non plus conscience, sous la dépendance de sa "relation à l'objet" dans le contexte de son histoire personnelle (cf. affectivité et motivation analyse).

La représentation qu'il nous donne à voir (ses parents sont souvent présents) tout en jouant, comporte une mise en mots, et l'ensemble des éléments verbaux et non-verbaux permet de dégager une thématique pour chaque séance (intra-séance), et un effet textuel de l'ensemble (inter-séance), sur la base de fils conducteurs et de processus organisateurs du mouvement de ce qui fait texte.

L'analyse reprend au niveau thématique une méthodologie³ que j'avais exposée pour l'analyse des rêves d'une seule nuit dans une réflexion sur « L'association » (1987) intitulée "A propos de rêves : associations et effet textuel dans des récits de rêves. Relation avec un récit". Le support n'en est plus un corpus écrit mais je fais ainsi l'hypothèse que la mise en scène peut en tenir lieu⁴.

TABLEAU 1 : CONTINUITE THEMATIQUE (CHOIX DU MATERIEL ET FONCTION)

	PERSONNAGES		MATÉRIEL DE FOND				THÉMATIQUE (organisateur de dramatisation)	HÉROS (spécification)	Séances
	Présents	Apportés	Présents	Apportés	Codés				
	mère ("dame" en 8) enfants fille (poupée)	homme pêcheur rameurs/amis commandant grand indien indiens à 1 plume à beaucoup de pl.	maison (boîte) chambre d'enfants salle de bain	espace interne externe bateau cheval échelle marmite table feu arbre (décor)	agression lance arc flèches pistolet couteau avion en papier	panneau (signal) loup (imaginaire) homme (imaginé)	culpabilité - faute danger de mort MORT imaginaire culturel événement naturel guerre personnalisation (son fils)	bébé enfants (dont le narrateur-héros) garçon garçons fille filles père	
1	x (x)		x						1
2	(x)	x	x	x x	x		x	x x	2
3	x x	x	(x) x x	x			x x	(x) x	3
4	x (x) x	(x x)	x x x	(x)			x	(x) (x)	4
5	x x		(x) x x			x	x	x	5
6	x x	x	x x x	x (x)				(x) (x)	6
7		x	x x	x	x x x	x			7
8	x x	x x x	x	x	(x) x x		x	x	8
9	(x) x	(x) x x x x	x x x	x (x x x)	x x		x	(x)	9
10	x	x	x		x x x x x	(x)	x		10
11		x	x		x x	x	x		11
12			x x			x	x x		12

T 1 - Le tableau ci-dessus reprend donc les différents éléments "support figuratif" qui vont intervenir dans les jeux que Lucas organise, en repérant ceux qu'il introduit avant qu'ils n'interviennent comme élément central dans le jeu, comme s'ils passaient ainsi d'un usage banal, à celui de remplir une fonction métaphorique d'un contenu psychique participant à son développement affectif.

J'ai repris ces éléments, présents et apportés, dans un deuxième tableau pour souligner comment une première continuité se remarque dans la permanence de passages d'un univers à l'autre (intra- et inter-séances) (cf. *Tableau 2*) où la représentation mise en jeu, s'organise dans

³ C'est en comparant nos corpus que cette idée a émergé des discussions de notre groupe de travail pour préparer la journée organisée par l'équipe Leaple (M-C Pouder). Cette journée a eu lieu en 1985 avant celle sur le Conte et m'a aidé à préciser la méthodologie que j'ai présentée pour Corine.

⁴ Ce tableau est difficile à présenter sous une forme agrandie compte tenu des moyens informatiques et de la compétence de l'auteur.

le champ du "fictif" en tant qu'utilisation d'éléments d'expérience pour un scénario original (vs "réel" d'une expérience rapportée) ou bien s'inscrit dans un "imaginaire", soit repris du culturel "mythique" : le "bébé sauveur" de la 3^e séance, le "loup" à la 5^e, le "cannibalisme" à la 9^e, soit d'un univers de création (sans support matériel : l'homme imaginé à la 10^e séance).

Ce tableau (2) me permet de mettre en relation le matériel et son mode d'utilisation, non seulement pour rendre lisible le tableau précédent et lui donner son cadre mais pour repérer les univers concernés par l'utilisation du jeu et permettre de rechercher la fonction de la centration thématique de chacune des séances. Je vais le reprendre d'une façon linéaire pour en souligner la continuité, support de ce que je considère comme un effet textuel.

L'organisation d'un espace par celui de la représentation du réel de son expérience, espace familial (chambre d'enfant) qui sera ensuite intégré à d'autres comme espace "intérieur", à un espace familial (la salle de bain) qui introduit un élément problématique, de l'eau⁵, avant d'organiser ces espaces en un espace de vie avec un contenant (la maison), intégrant chambre (2) et salle de bain (3). Le *danger de mort surgit* alors l'entraînant dans un autre espace de référence, celui de l'imaginaire où on peut attribuer des fonctions à des êtres humains qui débordent de leur statut dans le réel : le bébé devient le "bébé sauveur".

⁵ Il est énurétique, symptôme qui disparaîtra au bout de 6 mois de prise en charge, sans même que j'en ai été informée dans l'anamnèse.